

Rhuis (Reuys, Rhuys, Ruys), Jean de (non cité dans le procès-verbal de la montre des 14 et 15 mai 1534)

Les Rhuis illustrent un cas fréquent en pays guérandais de familles nobles de l'actuel département du Morbihan implantées dans le « terrouer ».

Jean de Rhuys est receveur ordinaire du domaine ducal de Rhuys du 7 novembre 1389 au 7 juillet 1390 (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 4295, f° 208 ; KERHERVE, *Les gens...*). Les Rhuis sont en effet implantés à Arzal. Lors de la réformation de 1427, l'hébergement de Silz est en possession de maître Jean de Rhuis, noble, il y demeure et « n'a acoustumé à rien poyer » (LAIGUE, *La noblesse.*, p. 31). Aux montres de l'évêché de Vannes, des 21 avril 1477 et 4 septembre 1481, comparait Jean de Rhuis, et lors de cette dernière avec « II chevaux un archier et un vougier en point ». Lors de la réformation de 1536, la seigneurie de Silz appartient à Jean de Rhuis (*Id.*, *ibid.*, p. 33-34).

Le 26 août 1480, Jean de Rhuis, seigneur de Silz, veuf de Catherine de Coaignel, décédée le 13 mai 1479, garde de leur fille Aliette, rend aveu pour ce qui est tenu de la seigneurie de Campsillon, soit 27 œillets de saline (Arch. dép. Loire-Atlantique, 2 E 1250, f° 136 v°). Il est cité les 20 août 1495 (*ibid.*, B 1457) et 24 octobre 1495 (*ibid.*, B 1446).

Dans la réformation de la noblesse de 1513 pour la paroisse de Batz, est citée la maison de « noble homme » François de Rhuis, seigneur de Silz (Bibl. mun. Nantes, ms. 1823, f° 31 ; « Poignée de titre et de documents par un baigneur du Pouliguen, 1590-1889 », *Bulletin de la Société archéologique et historique de Nantes et de la Loire-Inférieure*, t 33, 1894, et site « Archives remarquables »). Il épouse Louise Le Guennec (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1447, ci-dessous).

Le 19 novembre 1539, Jean de Rhuis rend hommage au roi pour une maison qu'il tient « sous Guerrande), en fait au Croisic (*ibid.*, B 2413, f° 106). Le 26 juin 1540, qualifié de « noble escuyer » il présente au roi un aveu pour des biens lui venant de la succession de François de Rhuis et de Louise Le Guennec, ses père et mère, décédés il y a 20 ans, soit une maison, jardin et appartenances appelés la porte Kernas (Kerval ?) au Croisic (un journal), un petit pré (un demi-journal), 13 œillets de saline une planche et 4 casseaux de vigne (*ibid.*, B 1447). Il est mentionné le 4 mars 1544 (*ibid.*, B 1450). Il disparaît avant juin 1549 et est inhumé au couvent Saint-Yves de Guérande où il obtient un enfeu et une vitre et fait donation de 3 œillets de saline (*ibid.*, H 298, f°, 20 v° art. 15).

Alain GALLICE, Charlotte FAUCHERAND

GALLICE Alain, FAUCHERAND Charlotte, « Rhuis (Reuys, Rhuys, Ruys), de », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1^{er} mars 2024